

## BRÈVE

### Un sondage IPSOS révèle aujourd'hui que 74% des Français sont attachés à l'homéopathie

Beaucoup de « bruit médiatique » ce matin autour du sondage réalisé par l'institut IPSOS pour le compte des trois laboratoires Weleda, Lehning et Boiron !

Ce sondage révélé en exclusivité par le quotidien *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, révèle que 74 % des utilisateurs jugent que les médicaments homéopathiques sont efficaces, et que 74 % sont opposés à l'arrêt du remboursement des médicaments homéopathiques.

#### A retenir en particulier :

- En pratique, **3 Français sur 4 (77 %)** ont déjà eu recours à l'homéopathie au cours de leur vie et la majorité (58 %) plusieurs fois.
- Le recours à l'homéopathie est un réflexe ancré dans les pratiques de santé des Français : ils y ont recours depuis 14 ans en moyenne et **près d'un Français sur 2 (43 %) y a recours depuis plus de 10 ans.**
- **72 % des Français déclarent que les médicaments homéopathiques qu'ils ont pris la dernière fois ont eu des conséquences positives** sur le problème de santé pour lequel ils les avaient pris et 74% considèrent aujourd'hui que les médicaments homéopathiques sont efficaces.
- Aujourd'hui une majorité de Français a recours à l'homéopathie pour traiter un problème de santé dès les premiers symptômes (70 %). Et **1 Français sur 2 (50 %) déclare avoir pris la dernière fois des médicaments homéopathiques pour un traitement de fond d'au moins plusieurs semaines.**
- **83 % des Français considèrent qu'il est légitime qu'un médecin prescrive un traitement complémentaire homéopathique** en plus d'un traitement conventionnel pour certains problèmes de santé. Un tiers considère que c'est « tout à fait légitime ».
- A l'avenir, la majorité des Français souhaiterait que **les médecins prescrivent plus fréquemment des médicaments homéopathiques associés à des médicaments conventionnels** (58 %).
- Enfin, vis-à-vis des conséquences potentielles de la recommandation de la Haute Autorité de Santé concernant le remboursement des médicaments homéopathiques, **74 % des Français sont globalement opposés à l'arrêt du remboursement** des médicaments homéopathiques et 1 Français sur 2 (46 %) y est totalement opposé.

A noter : le Dr Christine Bertin-Belot, vice-présidente du SNMHF, est citée dans l'article du Parisien et notre action contre nos détracteurs est bien soulignée.

Retrouvez ces résultats en image en page suivante !

Dr Charles Bentz, président.

# LES FRANÇAIS ET L'HOMÉOPATHIE

Réalisé par IPSOS



ont déjà pris de l'homéopathie  
au cours de leur vie



déclarent que leurs proches (famille, amis, collègues)  
ont recours à l'homéopathie

## Une confiance dans l'efficacité de l'homéopathie ancrée dans l'esprit des Français

Un recours à l'homéopathie  
ancré dans les pratiques de santé  
des Français



Ils utilisent l'homéopathie  
(en moyenne)

depuis **14 ANS**



ont une bonne image  
de l'homéopathie



Jugent que les médicaments  
homéopathiques **sont efficaces**

Lors de leur dernière utilisation :



**ont eu des bénéfices positifs**  
pour un problème de santé

## Quels usages des médicaments homéopathiques ?



ont recours à l'homéopathie  
pour traiter les premiers symptômes



**1** Français sur **2** utilise l'homéopathie  
pour un traitement de fond  
d'au moins plusieurs semaines

## Des médicaments homéopathiques efficaces en complément des médicaments conventionnels



pensent que l'homéopathie  
est complémentaire  
des médicaments conventionnels



trouvent légitime qu'un médecin prescrive  
de l'homéopathie en complément  
d'un médicament conventionnel

## Attentes et besoins des Français



souhaitent que les médecins prescrivent  
plus souvent des médicaments homéopathiques  
associés aux médicaments conventionnels



sont opposés  
à l'arrêt du remboursement  
des médicaments homéopathiques



Enquête réalisée auprès de 2000 individus représentatifs de la population française âgés de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon grand public a été assurée par la méthode des quotas sur les données de l'INSEE concernant les variables de sexe, âge, région, profession de l'individu et catégorie d'agglomération. L'enquête a été réalisée entre le 23 et 26 octobre 2018.